

Il faut interdire en France les réfections d'hymen



Cette intervention de chirurgie de réfection de l'hymen est demandée par de plus en plus de femmes non vierges pour faire croire à leur futur époux qu'elles sont toujours vierges, au nom de « traditions » exogènes exigeant que la femme soit vierge avant le mariage ! C'est du sérieux puisque même les parents de la future mariée se sentent parfois en devoir de demander à un médecin un certificat de virginité pour être en quelque sorte en règle avec le futur époux : demande condamnée par l'OMS et interdite (en théorie) en France.

En tous les cas, au nom du respect de la diversité, on accepte plutôt naturellement chez nous la tradition de refaire, grâce au bistouri, un faux hymen car on nous présente la virginité comme une obligation par tradition familiale, par tradition culturelle, pour ne pas avoir à dire que c'est par tradition religieuse puisque les futurs époux sont principalement musulmans.

C'est vraiment totalement impensable que l'on puisse accepter en France de faire passer de plus en plus de femmes sur la

table d'opération, tout ça pour faire le jeu de l'islam, une fois de plus pour avoir la « paix » (toute relative) avec les musulmans !

Soit l'acte sexuel n'a pas été consenti et il s'agit donc de viol pour lequel plainte peut et doit être déposée par la victime. Alors où est la nécessité de prouver la virginité ?

Soit l'acte sexuel a été consenti, cas le plus courant, la plupart des hommes n'étant quand même pas des violeurs. Alors quoi de plus hypocrite que de vouloir ou de devoir mentir pour « racheter », via une opération, une virginité qui n'existe plus ?

Il faut vraiment qu'il existe encore au XXI^e siècle des groupes aux mentalités rétrogrades pour exiger de la femme le recours à un tel simulacre méprisable. Méprisable comme peut donc l'être aussi celui qui, lors du mariage, exige qu'on lui « livre » une vierge !

Intervention très pratiquée en Afrique du Nord avec des tarifs très variables allant, pour ce qu'on peut en lire sur internet, de quelques centaines d'euros à plus de 10 000 euros... On comprend que là-bas de nombreux médecins se livrent à cette pratique lucrative même si le sujet y est tabou.

Les musulmans étant de plus en plus nombreux en France, les médecins souvent gynéco-obstétriciens sont donc aussi de plus en plus nombreux à s'y mettre dans notre pays : principalement dans des villes comme Lyon, Montpellier, Nice, Paris, Toulouse, Marseille (exemple à l'Hôpital européen) là où les musulmans sont plus fortement implantés. Médecins faciles à repérer sur internet avec leurs noms, adresses et tarifs.

Et pourtant chez nous, on se préoccupe de plus en plus du statut de la femme et en particulier on fait la chasse aux violences de toutes sortes qu'elle a à subir, alors pourquoi tolérer une telle intervention aux conséquences physiques

douloureuses, qui n'a aucune raison thérapeutique en vue de guérison quelconque et accepter que le sujet y demeure aussi (trop) tabou ?

Que font les « progressistes » pour que cela cesse ? Rien ! Ils sont pourtant hyperactifs à vouloir bouleverser nos mœurs en matière de procréation pour que des personnes assouvissent leur désir d'enfant (l'enfant obligatoire pour tous !) en les aidant à accéder à des parcours pas très naturels sans se préoccuper des conséquences futures ? À eux de bouger donc, également, pour bouleverser les mœurs rétrogrades de ces populations qui continuent de perpétuer l'obligation que la femme soit vierge en arrivant au mariage !... mais ils ne bougent pas !

Que font les « féministes » pourtant très actives dans l'instauration de l'égalité hommes/femmes pour que cela cesse ? « Est-ce que l'on demande un certificat de puceau » aux hommes ? dit un médecin... qui acceptait pourtant de pratiquer l'opération, soi-disant par compassion pour les femmes. Avant les vierges au ciel, il faut des vierges sur terre à certains messieurs ! Un comble, car ils font sûrement partie de ceux qui déflorent les vierges sans état d'âme avant le mariage ! Pour eux, c'est sûrement normal de s'exercer avant le mariage et surtout pas sexiste, sinon les féministes protesteraient... et on ne les entend pas !

Il est plutôt indélicat et mercantile de la part des médecins de se soumettre à effectuer l'hyménoplastie. Si certains n'hésitent pas à l'exécuter, d'autres auraient des états d'âme à ne pas la faire.

Il n'y a pas d'état d'âme à avoir, il faut interdire tout simplement ce rafistolage contre-nature et sans raison d'être, et qu'on tolère pour ne pas heurter la susceptibilité des musulmans ! Une tolérance à ajouter encore aux accommodements qu'on leur accorde déjà un peu trop facilement !

Si de telles obligations nous venaient de la tradition chrétienne, les progressistes, les féministes ne manqueraient pas de défiler, pétitionner pour demander l'interdiction de cet acte chirurgical qui n'est d'ailleurs enseigné nulle part !

Les politiques n'abordent pas le sujet. Les médias aux ordres non plus.

J'ai quand même trouvé un article du Figaro du 30 avril 2016, signé Stéphane Kovacs, qui l'évoquait et nous apprenait :

1) que cela en plus générât des pratiques indélicates (argent liquide versé sous le manteau... argent de la collectivité détourné sous des indications d'emprunts comme le retrait de kyste ou de polype...)

2) que certains chirurgiens demandaient « une action publique pour mettre fin à cette pratique archaïque et sexiste »

3) que Laurence Rossignol pourtant ministre des Droits de la femme en 2016 n'avait pas souhaité répondre au Figaro ! (remarque personnelle : elle ne voulait sûrement pas toucher aux droits des hommes musulmans !)

Marlène Schiappa, l'actuelle ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, qui n'a pourtant pas sa langue dans sa poche pour dénoncer et demander de punir les violences faites aux femmes, ne semble pas plus préoccupée par le sujet. Ce serait pourtant facile de se débarrasser de cette pratique scandaleuse sur notre territoire puisqu'elle ne s'y est développée que depuis les années 80.

Attendra-t-on, comme dans de nombreux domaines où l'on s'est interdit d'interdire, pendant trop longtemps de ne plus arriver à maîtriser et laisser l'islam continuer à prendre ses aises ?

Françoise Lerat

PS : En même temps que l'interdiction de l'hyméoplastie, il serait aussi logique de demander la suppression de « l'uniforme » porté par les musulmanes pour protéger leur vertu en cachant des appâts par trop susceptibles d'exciter la convoitise des mâles puisque ça ne sert à rien ! Dans son livre sorti en 2012 « Vierges ? La nouvelle sexualité des Tunisiennes », la psychanalyste Nédra Ben Smaïl donnait les chiffres suivants :

En Tunisie: 5 % des filles tunisiennes ne se préoccupent pas de la question de la virginité, 20 % sont de vraies vierges, 75 % sont des « vierges médicalement assistées ».

Comme quoi l'habit ne fait pas le moine !